**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 89 (1960)

**Heft:** 6

**Nachruf:** Mlle Bernadette Braillard, institutrice : 1886-1960

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# † Mlle Bernadette Braillard, institutrice

## 1886-1960

Le samedi 23 avril, les cloches de Saint-Martin disaient leur dernier adieu à Mlle B. Braillard que son frère, sa parenté, ses collègues et de nombreux amis et anciens élèves accompagnaient dans son ultime voyage.

« Nul n'est bon prophète dans son pays ». C'est pourtant dans son village d'origine, au hameau du Jordil de la commune de Saint-Martin, que Mlle Braillard a passé toute sa carrière d'institutrice, de 1904 jusqu'à 1939, soit durant 35 ans.

Menue, frêle, constamment affligée d'une santé bien précaire, elle semblait mal servie pour pouvoir s'imposer parmi les siens. Elle y réussit pourtant aisément, grâce à une force d'âme et de caractère peu commune, à une vie intérieure intense, grâce à ses dons exceptionnels de pédagogue et d'éducatrice, ainsi qu'à son dévouement total. Nous la voyons encore dans sa vieille salle, sombre, enfumée, mal éclairée, au milieu de 30 à 40 enfants dont les aînés la dépassaient d'une tête, mais les dominant tous par son attitude sereine, son humeur toujours égale, son ton de voix qui jamais ne s'élevait, précise dans ses explications et sachant s'adapter aux divers cours et individualités dont elle avait la charge. Tant d'aisance faisait l'admiration de nous autres jeunes instituteurs débutants.

Oui, elle s'imposa, mais avant tout elle s'attira l'estime de la population et des autorités pour tout le bien qu'elle répandait dans sa classe et autour d'elle. La maladie l'avait rendue compréhensive, compatissante, indulgente. Tous ceux qui souffraient dans leur corps, leur âme ou leurs affections bénéficiaient de sa sollicitude : les malades, les pauvres, les abandonnés, ceux que la société montre du doigt. Car elle ne condamnait ni ne jugeait, et ne désespérait jamais de ramener la brebis qui s'égare. Détachée de toute occupation ou préoccupation inutile, elle se consacrait totalement à son apostolat. Malgré l'inévitable incompréhension, elle resta constamment présente et disponible là où il y avait le bien à faire, car elle aimait sa profession, ses élèves, ses gens, ses protégés, comme elle aimait, sans jamais l'avoir quitté, ce charmant site du Jordil entouré du plus beau panorama que l'on puisse rêver. Il faut voir dans cet amour et dans cette intégration au milieu le secret du succès de son œuvre.

L'une des couronnes fleurissant sa tombe portait l'inscription : Les anciens élèves. Que cette gerbe soit le symbole des pensées, des prières et du souvenir ému et pieux que ces chers « anciens », âgés quelques-uns de plus de 60 ans, doivent à celle qui leur donna l'exemple d'une vie si bienfaisante.

P. St.